

ENQUÊTE SUR LA QUALITE DE VIE DES MEDECINS EXERCANT EN NEONATALOGIE

Les soignants en néonatalogie sont particulièrement exposés au stress professionnel du fait de leur fréquente confrontation à des situations critiques, des situations de soins palliatifs et à des décisions éthiques lourdes. De plus, le partenariat au quotidien avec des familles elles-mêmes potentiellement atteintes de stress post-traumatique contribue à cette exposition au stress professionnel. C'est pourquoi la Société Française de Néonatalogie (SFN) a réalisé une enquête transversale auto-administrée auprès des pédiatres néonatalogistes exerçant actuellement en France au moyen d'un questionnaire diffusé via l'email-liste de la SFN. Ce questionnaire s'est inspiré de celui des gynécologues obstétriciens. Il comporte une partie de questions à réponses fermées élaborées sur le modèle de Likert et une partie en texte libre. L'analyse comporte une partie quantitative et une partie qualitative.

Résultats

Entre juin et octobre 2022, nous avons recueilli 721 réponses analysables. La population répondante était constituée de 77% de femmes, l'âge des répondants se situait entre 35 et 50 ans dans 50% des cas et les répondants étaient praticiens hospitaliers dans 63% des cas. Cinquante-trois pourcent sont employés dans des Centres Hospitaliers Universitaires, dans des maternités de type III avec 2500 à 4000 naissances par an. Un quart des répondants travaille en Ile de France. L'analyse quantitative montre que **80% des pédiatres travaillent plus de 50 heures hebdomadaires, et 13% plus de 75 heures par semaine**. Parmi les 652 pédiatres concernés par la permanence des soins, **47% font 5 gardes ou plus par mois et 20% travaillent 3 ou 4 weekends par mois**.

La moitié des répondants souhaiterait limiter leur nombre de gardes. Pour 80% des personnes participant à la permanence des soins, **les gardes ont un retentissement négatif sur leur vie personnelle**. Un épisode de burnout ou de dépression en lien avec le travail est survenu chez 17% des personnes interrogées. Les troubles du sommeil sont déclarés par 49% des médecins interrogés en lien avec leur travail.

La satisfaction moyenne évaluée entre 1 à 10 est à 5,7 +/-1,7 avec 55% des médecins déclarant ne pas être satisfaits de leur qualité de vie au travail. Le genre, l'âge, l'ancienneté, le statut n'influencent pas la satisfaction au travail. Le **sentiment d'insécurité** est régulièrement cité dans les motifs d'insatisfaction notamment en raison d'une surcharge de travail (80%). Le fait de travailler plus de 75 heures par semaine augmente l'insatisfaction ainsi que le fait de ramener du travail le soir à la maison.

L'analyse qualitative des verbatims de 479 personnes qui se sont exprimées via un texte libre renforce ces données. Parmi les motifs d'insatisfaction, le **temps de travail trop élevé** (68,9%) et la **rémunération jugée insuffisante** (47,8%) sont les plus cités. Est cité également le stress lié à **la recherche de lits** pour la prise en charge des patients, du fait d'une insuffisance chronique du capacitaire.

Conclusion

Cette première évaluation de la qualité de vie des pédiatres néonatalogistes français montre que le sujet est particulièrement sensible. Le nombre de réponses est élevé. Les principales conclusions de ce travail montrent que le temps de travail est largement supérieur aux 48 heures hebdomadaires « légales » dans plus de 80% des cas. L'autre principal motif d'insatisfaction est la rémunération jugée insuffisante, et plus particulièrement celle de la permanence des soins. L'exercice de cette profession, exposée au stress et aux contraintes horaires liées à la permanence des soins, a des conséquences non négligeables sur la santé mentale des médecins. **Le taux d'épuisement professionnel est élevé.**